



# Diocèse du Mans - Document de synthèse de la consultation des équipes

Mai 2022

## Table des matières

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?.....	1
2. Quelle expérience de synodalité a été vécue ?.....	2
3. Ce qui ressort de manière significative (sans oublier les petites voix) .....	2
4. Que montrent-ils de la réalité actuelle de la vie synodale ?.....	5
5. Quels sont les rêves, les envies et les désirs exprimés ?.....	7
Les pas à faire .....	7
Rêves exprimés.....	11
6. Annexes .....	11

### 1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

L'invitation a été lancée via toutes les EAP (équipes d'animation pastorales), les équipes de notre synode diocésain de 2018--2019 et tous les mouvements et services que nous connaissons, soit plus de 500 mails. 2500 livrets de questionnaire ont été distribués. Nous avons reçu 80 réponses collectives mais nous savons que des équipes plus nombreuses se sont réunies sans envoyer de participation écrite. Quelques équipes de mouvements ont envoyé leur participation par le biais de leurs instances nationales

Au moment de la réception du rapport de la CIASE, nous avons posé deux questions publiques (diffusées dans la presse). Le CDPE (conseil diocésain de pastorale et d'évangélisation) réuni début décembre a lu 107 réactions à ces questions et propositions. Il a rédigé un document-questionnaire à destination des EAP. Les retours sont en cours. A la fin de cette rencontre, le CDPE a choisi 9 questions parmi les 46 proposées dans le vademecum du synode universel.

Un livret a été élaboré avec les 9 questions choisies retenues par vote. Elles étaient regroupées pour permettre 5 rencontres d'équipe, dans la période du carême. Certaines équipes ont choisi de répondre à d'autres questions du vademecum. Certains ont parfois buté sur la formulation des questions. Pour inviter les diocésains à participer, nous nous sommes appuyés sur les réseaux d'équipes existantes : équipes de notre synode de 2018-2019, équipes de mouvements, équipes Quo

Vadis (partage de la Parole), quelques nouvelles équipes. Nous n'avons pas cherché à faire de liste de participants. Etant donné le nombre de réponses écrites (80 environ), cela représente quelques centaines de personnes.

## 2. Quelle expérience de synodalité a été vécue ?

30 ans après un premier synode diocésain général en 1988, un synode diocésain sur l'avenir de nos communautés paroissiales s'est tenu en 2018-2019. La phase préparatoire a rassemblé près de 500 équipes (3200 personnes). L'assemblée synodale composée de 300 personnes s'est réunie trois fois. A la fin du processus, notre évêque a promulgué des orientations synodales composées de 4 fondamentaux, 7 orientations pastorales et 7 chantiers à mettre en œuvre. (voir livret en annexe).

Nous avons appris des expériences décrites plus haut l'intérêt et la richesse des consultations successives qui permettent d'associer le plus grand nombre, y compris de personnes plus éloignées de la vie ecclésiale : consultation par voie de presse, réunion publique .

C'est dans ce contexte que nous vivons cette nouvelle expérience de synodalité.

## 3. Ce qui ressort de manière significative (sans oublier les petites voix)

**Les joies et les espérances** qui ont été exprimées concernent :

- Les démarches synodales. Elles favorisent les rencontres au sein de la communauté chrétienne et peuvent rejoindre des personnes plus éloignées de l'Église qui se sentent ainsi reconnues et légitimes pour échanger, permettant à chacun d'apporter sa pierre et son expérience.
- La vie communautaire et fraternelle (paroisses, mouvements, associations). Il y a de multiples façons de faire Église et communauté : la paroisse est le lieu habituel de vie chrétienne mais ce n'est pas le seul. De nombreux baptisés expriment leur joie d'appartenir à une communauté locale car elle favorise la rencontre entre les personnes et offre les moyens de ressourcement. Une partie importante de la vitalité de l'Église se trouve aussi dans les mouvements et les associations qui répondent aux aspirations et aux sensibilités diverses.

- La mission baptismale au quotidien. L'Église est en dialogue avec la société grâce à la présence de ses membres dans les associations, les ONG, la vie politique et l'espace public. Elle est ainsi ouverte aux besoins du monde. L'importance de la vie consacrée a également été soulignée.
- Les responsabilités exercées dans l'Église par des laïcs. La richesse du travail réalisé en EAP (Équipe d'Animation Pastorale) est appréciée grâce à la collaboration entre prêtres et laïcs et aux formations diocésaines qui leur sont proposées. Une différence importante est ressentie entre les réalités urbaines et rurales : « *à la campagne, si les laïcs ne s'engagent pas au sein de leur paroisse, tout s'effondre !* ». Des laïcs sont aussi engagés dans la gestion et l'animation des mouvements ; certains pensent que le cléricalisme se trouve ainsi plus facilement évité. Plusieurs de ces mouvements portent le souci de rester ouverts à la société civile et de dialoguer avec des instances non chrétiennes.
- Les expériences de compagnonnage. De nombreuses initiatives favorisent la fraternité et la convivialité : les temps d'échanges informels, les repas partagés, les fêtes des voisins, les parcours alpha, les fraternités locales. L'expérience de sa propre vulnérabilité conduit à l'ouverture aux autres. Accueil des plus pauvres, des personnes sans domicile fixe et des migrants, intégration des personnes handicapées. Les chrétiens expriment aussi leur joie d'accueillir les personnes qui sollicitent la communauté ecclésiale : familles en deuil, couples qui se préparent au mariage. Le sentiment d'appartenir à une même famille se nourrit des témoignages réciproques : celui des enfants, par exemple, stimule la foi et l'engagement des adultes. La différence est volontiers appréciée comme une richesse : échanges avec des personnes qui ne pensent pas la même chose, mélange des états de vie.
- La prière et la liturgie. Les chrétiens nourrissent leur foi par différents moyens : appartenance à des groupes de partage, méditation de la Parole, prière quotidienne et communautaire. Les célébrations eucharistiques joyeuses et profondes sont recherchées et appréciées. La contemplation du Christ avec les autres aide à dépasser les préjugés.

**Les tensions et les points d'achoppement** qui ont été exprimés concernent :

- La liturgie. Certains déplorent le caractère illisible, archaïque, désuet,

incompréhensible des rites et leur décalage avec la culture contemporaine qui expliquerait la baisse de fréquentation de la messe dominicale, en particulier des jeunes. La participation des fidèles laïcs est parfois jugée trop passive, sentiment exacerbé par des homélies mal préparées et non habitées. Le respect trop strict du rituel est perçu comme un obstacle à l'ouverture et à la fraternité.

- La place des femmes. Elle est jugée insuffisante et même remise en cause par certaines pratiques (pas de servantes d'autel par exemple).
- La gouvernance et la participation à la charge pastorale. L'Église est décrite comme une organisation trop pyramidale dans laquelle les pouvoirs ne sont pas assez partagés, ou alors de manière factice. Les instances diocésaines ne reflètent pas la diversité du peuple de Dieu et ne prennent pas assez en compte les charismes existant sur le territoire. Les décisions prises peuvent être lapidaires voire autoritaires. Cette manière de faire témoigne d'un fonctionnement peu collaboratif dans la conduite des affaires du diocèse ainsi que des paroisses. La composition et le fonctionnement des EAP, dont certaines prennent le pouvoir, manquent de transparence. Le risque existe de s'accaparer un service paroissial, surtout quand la durée des missions n'est pas définie. Par ailleurs, les paroissiens doivent s'adapter à la personnalité du curé, considéré par certains comme trop autoritaire et seul décisionnaire. De manière plus générale, la place de l'évêque et des prêtres (qu'il ne faudrait plus appeler « père ») est jugée trop importante et facilement sacralisée. La hiérarchie semble insensible à la ruralité. Les prêtres ont une charge trop lourde pour être vraiment disponibles aux communautés qui leur sont confiées.
- La vie paroissiale. En paroisse, on vit les uns à côté des autres sans unité ni communauté vivante. Des personnes sont laissées en marge (par exemple, les personnes âgées, les personnes divorcées et remariées). La difficulté de s'écouter est réelle et la tentation de porter des jugements les uns sur les autres fréquente. Les obstacles à la rencontre sont décrits en ces termes : manque d'humilité, tentation du sectarisme, peur de l'autre, difficulté de prendre du temps gratuit, agressions verbales, jalousie, rancunes, poids des stéréotypes, tendance à se couper la parole et à convaincre l'autre à tout prix, comportements individualistes. La peur de prendre des responsabilités peut être un frein à l'engagement des bénévoles dans la paroisse. Les membres des

EAP sont difficiles à identifier et les services trop cloisonnés entre eux. L'Église est décrite comme élitiste, conservatrice et prompte à juger.

- Le rapport au monde. La vie et le langage de l'Église sont en décalage avec le monde contemporain, ce qui rend son message difficile à transmettre et à comprendre. Ses positions éthiques laissent à la marge les personnes qui ne se sentent pas « en règle » (personnes divorcées remariées, homosexuelles...) Le contexte de laïcité ne facilite pas les relations avec les pouvoirs publics et conduit certains chrétiens à se radicaliser.
- La communication. L'usage excessif des moyens modernes peut altérer les relations humaines. Il faut trouver des moyens simples et concrets pour favoriser la communication au sein des paroisses, et pas seulement sous le contrôle des ministres ordonnés. Le fonctionnement du diocèse peut paraître opaque par manque de communication. Les messages souvent trop feutrés rendent inintelligible au grand public le message porté par l'Église.
- La formation. Il manque de formations destinées à tous et de formations adaptées à certaines missions : servants des messes, catéchistes...

### **Petites voix originales**

« Quand on met ses pieds ensemble, côte à côte on est solide ».

« On peut réparer l'église qui est fragile ».

« À travers les enfants, l'Esprit passe... témoigne, interpelle et envoie ».

« L'Église est une Église "ambulante" à la recherche de ses enfants ».

« Il ne faut pas voir les autres comme on voudrait qu'ils soient mais comme Dieu les voit ».

« Il faut faire du mieux possible avec des éléments imparfaits ».

« Le premier membre de notre Église, c'est Jésus ».

« Les pauvres nous apprennent le service ».

« Ce que vivent beaucoup de personnes autour de nous a une saveur évangélique et ils ne le savent pas »

Discernement selon la règle de Saint Benoît : convoquer, exposer, écouter, délibérer, décider, obéir.

## 4. Que montrent-ils de la réalité actuelle de la vie synodale ?

80 équipes s'expriment. C'est peu par rapport au synode diocésain de 2018-2019 (près de 500 équipes). Cela peut s'expliquer en partie par la redondance des consultations dans le diocèse ces dernières années. Beaucoup n'ont peut-être pas perçu l'intérêt de participer, seulement deux ans après le dernier synode, à cette nouvelle démarche synodale. Toutefois, si certains se sont exprimés via leur petite fraternité locale, celle-ci peut être considérée comme un fruit du précédent synode.

Ce qui est remonté des participations est significatif mais en nombre trop peu suffisant pour refléter entièrement les réalités du diocèse. Néanmoins les équipes qui se sont exprimées sont très diverses : en plus des équipes paroissiales et des petites fraternités locales, éveil à la foi (enfants), CVX, mouvement Sève, prêtres ouvriers, communauté religieuse, Place et parole des pauvres, CMR, ACO, diacres permanents, équipe de membres des services diocésains, MCR, jeunes pros, équipes Quo vadis, béguinage, parcours « Après Jésus », GREPO.

Un certain nombre d'attentes était déjà présent dans les participations des équipes de 2018. Les souhaits, regrets, rêves exprimés cette fois-ci ont été pris en compte dans ce document, mais certains sont exprimés par très peu de personnes. Certains souhaits ou projets exprimés existent déjà à certains endroits de notre diocèse. Divers fonctionnements souhaités sont déjà en place mais méconnus. Dans les propositions et les attentes, quelques-unes relèvent de la vie des paroisses, d'autres de la vie du diocèse, d'autres encore de l'Eglise universelle.

Des lieux de synodalité fonctionnent dans le diocèse : CDPE, EAP diversifiées dans les paroisses, malgré la difficulté de certains lieux à renouveler les équipes. La présence de l'Eglise aux territoires est en pleine réflexion partout dans le diocèse (chantier n°1), de manière synodale, en y associant ministres ordonnés, paroissiens, EAP.

Progresser dans la conscience plus vive de la vocation baptismale de tous permet d'avancer sur le chemin de la synodalité en communion avec toute l'Eglise, et participe au discernement des chemins missionnaires pour notre époque.

## 5. Quels sont les rêves, les envies et les désirs exprimés ?

### Les pas à faire

#### – LITURGIE

En vue de mieux comprendre la liturgie et de rendre la rencontre dominicale plus parlante notamment pour les enfants, proposer une formation pour expliquer les gestes de la messe, soigner les lectures et l'accueil des personnes, impliquer le plus grand nombre et la diversité des compétences, soigner les homélies pour qu'elles soient nourrissantes.

Certains proposent de remettre en route les ADAP (assemblées dominicales en l'absence de prêtre), de rendre les messes plus accessibles en s'inspirant de la « messe qui prend son temps », de rendre les messes plus « modernes » et d'éviter le formalisme, d'ouvrir les homélies à d'autres que des ministres ordonnés et à des représentants d'autres religions.

#### – PLACE DES FEMMES

- Mieux reconnaître la place des femmes, mettre en valeur la complémentarité hommes/femmes, engager une réflexion sur l'ouverture aux femmes des ministères ordonnés.

#### – GOUVERNANCE

« *Une Eglise synodale est un lieu ouvert où chacun se sent chez lui* »

- Dans les décisions diocésaines et paroissiales, il est important de prendre en considération l'avis de tous. Mieux répartir les responsabilités entre prêtres et laïcs, pour plus de collégialité et une meilleure transparence, et éviter la culture du secret.
- Former les personnes en responsabilité pour éviter les risques d'emprise et d'abus. Eviter la cléricatisation et la prise de pouvoir par quelques-uns. Dans l'esprit de Vatican II, redonner sa vraie place au prêtre, celle de pasteur et non de chef.
- Travailler en équipe et vivre le discernement de manière collective et synodale en précisant les responsabilités de chacun. Ne pas hésiter à s'inspirer de la méthode « voir – juger – agir ».
- Reconnaître les mouvements comme acteurs de la vie diocésaine.

- Dans la constitution des EAP, laisser plus de place aux pauvres. Y intégrer aussi des membres de mouvements.
  - Proposer systématiquement des missions à durée déterminée de 3 ans. Soutenir les personnes en mission et vivre une relecture régulière de la mission pour les prêtres et pour les laïcs.
- Certains proposent :
- Que les membres des EAP soient élus.
  - Que soit créée une instance diocésaine chargée de faire dialoguer les différents mouvements entre eux et avec les paroisses.
  - Que soient mises au service des paroisses et du diocèse les compétences professionnelles et managériales.

#### – VIE PAROISSIALE

*« Il ne suffit pas de décréter un ensemble paroissial, encore faut-il le construire ».*

Favoriser une plus grande participation des laïcs au nom de la conscience de notre vocation baptismale.

*« On apprend de l'expérience de la vie de chacun. Le plus pauvre peut apprendre du riche et le plus riche peut apprendre du plus pauvre. Il faut apprendre à connaître l'autre, à se mettre à la même hauteur que lui, laisser le temps à la conversation, au dialogue, au partage, à la solidarité, à la fraternité avec tout le monde. Si on vit tout ça, on aura de la joie et on sera rempli d'amour, il n'y aura plus la peur du regard des autres. »*

#### Vie spirituelle

- Place de la Parole de Dieu dans nos échanges
- Développer les occasions de partages d'Évangile.
- Diversifier les modes d'approche des textes bibliques.
- Vivre la « *sobriété heureuse* ».
- Importance de la prière communautaire, quelle que soit sa forme.
- Plus de lieux d'écoute et de partage (en particulier de la Parole de Dieu)
- Invoquer plus souvent l'Esprit Saint
- Une vie de service (diaconie) fondée sur la fraternité, nourrie de la

miséricorde.

### Vie caritative

« *Se souvenir que c'est en Christ que nous sommes frères et sœurs* »

- Proposer plus d'actions de charité communes.
- Soigner l'accueil. Ouvrir la porte à tous. Venir en aide aux blessés de la vie. Accueillir les gens tels qu'ils sont, même fracassés. Favoriser les communautés plurielles (accueil des migrants, des personnes handicapées, des exclus...). Accueillir les catéchumènes
- Attention portée aux personnes âgées, malades... L'Église doit être un lieu de réconfort
- Apprendre à s'écouter / à dialoguer. Entrer en relation et tisser des liens.
- Cultiver l'humilité. Ne pas confondre service et prise de pouvoir
- Ecouter avec bienveillance ceux qui font des choix contraires à nos convictions

### Formation

Il est important de proposer des formations au niveau paroissial.

- Formation au discernement.
- Formation des laïcs (équipes sépultures...)
- Formation sur la doctrine sociale de l'Église.
- Formation à l'écoute.
- Formation liturgique

### Organisation

- Assemblée plénière (annuelle) de la communauté paroissiale.
- Répartir les rôles selon les dons de chacun, en tenant compte de toutes les sensibilités pour éviter l'entre-soi.
- Proposer des rassemblements festifs.
- Ne pas oublier les jeunes.
- Laisser les églises ouvertes.
- Décloisonner la vie paroissiale.
- Créer de petites fraternités locales.

- Partager et transmettre les savoirs entre les paroissiens
- Présenter les équipes et solliciter des volontaires au cours d'une messe de rentrée festive.
- Dès que l'on aperçoit un visage nouveau, oser aller à sa rencontre pour faire connaissance et lui proposer quelque chose.
- Proposer des engagements ponctuels

#### – RAPPORT AU MONDE

- S'engager dans l'espace public en entretenant des liens réguliers avec la municipalité, les associations, la société civile.
- Simplifier notre langage, le rendre plus accessible à tous, apprendre à rendre témoignage sans craindre de dire nos convictions. Nous encourager les uns les autres à témoigner de notre foi et à porter la parole de l'Église.
- « Ouvrir » l'Église pour ne pas l'enfermer uniquement dans le cultuel.
- Aller aux périphéries, s'ouvrir à la dimension internationale. L'Esprit court partout y compris hors de l'Église.
- Avancer sur la question des divorcés remariés.
- Prendre en compte les comportements et les questions de nos contemporains. Engager une réflexion sur les sacrements en tenant compte de l'évolution du monde.  
Créer des lieux d'accueil et de rencontre, autres que les maisons paroissiales, les presbytères et les églises. (Tiers lieux)

#### – COMMUNICATION

- Soigner la communication dans chaque paroisse. Certains proposent un délégué à la communication dans chaque paroisse.
- Assurer une meilleure visibilité des rôles de chacun, améliorer l'affichage, la diffusion des informations locales et diocésaines et l'écoute entre les groupes qui interviennent sur la paroisse.

#### – SE FORMER

*« A la FIRE (formation initiale de responsable en Eglise – cette formation sur trois ans existe depuis 40 ans dans notre diocèse) on prend conscience qu'il existe différentes sensibilités dans l'Eglise, qui ont chacune leur place »*

- Il est important de se former aux vérités de la foi, à la prière et l'oraison, à la liturgie et l'accueil, au fonctionnement d'un diocèse et d'une paroisse, à la lecture biblique, à la transmission de la Parole et à la responsabilité.
- Proposer des formations qualifiantes aux laïcs
- Décentraliser les formations
- Soigner la formation permanente des prêtres

### Rêves exprimés

*« Je rêve d'une Église plus fraternelle où il y aurait plus de communication entre nous, dans les paroisses et notre lieu de vie. » « Je rêve d'une Eglise en permanente conversion. »*

Parmi les rêves exprimés par certains :

- Ouvrir l'homélie aux personnes non ordonnées. Plus de partages sur la Parole de Dieu
- Ordination de femmes
- Ordination d'hommes mariés.
- Mise en place de nouveaux ministères : des membres de la communauté pourraient être institués ministres (lecteur, acolyte, catéchistes).
- Obtenir que dans les médias (notamment les médias catholiques) toutes les sensibilités chrétiennes – mêmes marginales – puissent se faire entendre.
- Stand paroissial sur le marché

## 6. Annexes

Annexe 1 / Livret d'orientations synodales – synode diocésain 2018-2019

Annexe 2 / Livret destiné aux EAP – suite à la publication du rapport de la CIASE

Annexe 3 / Livret-questionnaire du synode sur la synodalité – diocèse du Mans

Annexe 4 / Image groupe éveil à la foi